

TA GUEULE MAMAN

**Titre original « Un Homme à la Mère »
version café théâtre**

COMEDIE EN DEUX ACTES

d' ALAIN GILLARD

N° enregistrement SACD 195 246 du 01/10/1996 MAS 11/25

PERSONNAGES :

LA MERE :	Marie Elisabeth De Lamanière	65 / 70 ans (ne paraît pas sur le plateau)
LE FILS :	Charles Henri De Lamanière	plus de 40 ans
LE DIRECTEUR :	Xavier Petitbois	35 / 40 ANS
LA SECRETAIRE :	Cécile Huderon	20 / 25 ans
LA CLIENTE :	Christine Sanjaine	45 / 50 ans (ne paraît pas sur le plateau)

L'action se déroule dans un intérieur démodé d'une agence immobilière.

Mobilier : deux bureaux traditionnels en bois , trois chaises en bois

- bureau de la secrétaire avec téléphone , machine à écrire peu récente ou vieil ordinateur et une corbeille contenant des papiers, bureau du fils avec téléphone et un interphone qui lui, sera éclairé par une douche ou 'petit giro' de couleur rouge qui devra pouvoir « clignoter », une corbeille contenant des papiers et à côté deux ou trois dossiers.

Côté cour deux cadres en bois supportant des affiches (bien sûr non lisibles de l'intérieur) distants d'un mètre l'un de l'autre pour laisser supposer la porte d'entrée

Côté jardin au fond de scène, une porte d'accès ..; « à l'escalier qui amène à l'appartement de la mère »

ACTE 1

SCENE UN

Au lever du rideau, il n'y a personne en scène, la scène est très faiblement éclairée, mais la douche/ giro de couleur rouge met en valeur l'Interphone qui est posé sur le bureau du fils.

La douche/giro se met à « clignoter » et l'on entend alors la voix de la mère qui vient de l'Interphone.

LA MERE : *(Interphone) (ton des plus autoritaire) Ritou tu m'entends... Ritou* réponds-moi... Ritou es-tu là... Tu sais très bien que j'ai horreur d'attendre, et que j'exige que tu me répondes immédiatement quand je t'appelle... **Ritou** *(Elle hausse le ton) Ritou... Ritou.... Il est plus de neuf heures....il le sait pourtant que je ne tolère pas l'inexactitude, que je ne supporte pas l'inexactitude, que je hais l'inexactitude. Ah! si je n'avais pas de difficultés pour me déplacer, il verrait*

(Sur ces mots, on entend un bruit de clés dans la serrure de la porte d'entrée clients , bruit saccadé et répété laissant supposer une précipitation et un énervement flagrants, puis le fils entre veste sous le bras, chemise non boutonnée et non entrée dans le pantalon , cravate à la main, ceinture non attachée, non encore peigné etc ... et il se précipite vers l'Interphone, pendant cette entrée la mère n'arrête pas de s'exprimer)

Le paresseux, le fainéant,.....RITOU si tu ne me réponds pas immédiatement je te déshérite, je ne te reconnais plus, je.....

LE FILS : *(Complètement affolé, presque allongé sur son bureau pour accéder au plus vite à l'interphone) Maman... Maman... C'est toi qui m'appelle?*

LA MERE : *(Interphone) (mauvaise) Bien sûr que c'est moi, qui veux-tu qui t'appelle sur l'interphone?. Réfléchis un peu avant de parler.*

LE FILS : Oui, Maman... Bien sûr... il n'y a que toi qui m'appelle sur l'interphone.

LA MERE : *(Interphone) Alors, pourquoi tu me demandes si c'est moi imbécile?*

LE FILS : Je... Je ne sais pas maman, je ne sais pas... Je sais pas... *(Voix en décroissant, presque faible à la fin)*

LA MERE : *(Interphone) Tu sais quelle heure il est ?*

LE FILS : Non... non heu... **Oui, oui maman.** *(Pendant la suite de la conversation avec sa mère, il essaiera de finir de s'habiller et de se peigner avec maladresse et obtiendra un résultat déplorable)*

LA MERE : *(Interphone)* Tu sais que je t'interdis d'arriver en retard. Ah! si ton pauvre père était encore vivant, lui qui n'est jamais arrivé en retard à l'agence en plus de quarante ans d'activité ...d'ailleurs il savait que je ne l'aurais pas toléré, nos familles n'ont toujours vécues que dans la discipline, la rigueur et l'honneur....

LE FILS : Mais maman !

LA MERE : *(Interphone)* Tais toi et écoutes moi.

(Pendant les paroles dures qui vont suivre le fils va être complètement perturbé, au point de s'entortiller, de s'emmêler avec de fil de l'Interphone, de faire tomber les affaires disposées sur son bureau, puis de tomber par terre pour finir à genoux tremblotant bouche bée face au public)

J'en aurais honte ne pas encore être un homme à ton âge. Quarante trois ans que j'essaie de t'éduquer, de t'assurer une carrière Tu n'as même pas été capable d'assurer la succession de ton pauvre père. J'ai du embaucher un directeur pour tenir l'agence, car tu ne te sentais pas assez mûr, pas plus que tu ne te sens assez mûr pour fonder un foyer. Pourtant j'ai tout fait pour te rapprocher de la fille des de Lajoie.

LE FILS : *(Paniqué et ensuite presque en implorant)* Oh non maman pas la fille des de Lajoie... Pas la fille des de Lajoie *(Il termine sa phrase en pleurant)*

LA MERE : *(Interphone)* Tu as peur des femmes, tu n'es pas un homme mon fils, tu n'es qu'une loque, un incapable..Ah!... Ah!... Je préfère arrêter car je sens que je vais faire une crise de nerfs.

(Elle raccroche , donc la douche /giro s'arrête de « clignoter ». A ce moment, la jeune secrétaire court vêtue, très maquillée et présentant un look dans le vent entre, appuie sur l'interrupteur, la lumière venue elle découvre le fils à genoux et hébétéé ...elle lui dit)

LA SECRETAIRE : Mais m'sieur d' Lamanière qu'est ce que vous foutez là à quatre pattes ? vous êtes tombé ?

LE FILS : Non, non, non... je... je discutais avec maman.

LA SECRETAIRE : Avec vot' mère..... à g'noux dans le noir, Ah!!!

LE FILS : C'est que... ... *(tout en se redressant et en ramassant nerveusement et maladroitement les dossiers tombés à terre)*

Mademoiselle Huderon est ce que votre mère est sévère avec vous?

LA SECRETAIRE : Ben non ma mère, c'est plus une copine qu'une mère..... et puis j' vais

vous dire moi m'sieur d' Lamanière, j'aurais une mère comm' la vôtre y' aurait

longtemps que j' l'aurais envoyée chier.

LE FILS : (*effaré*) Oh! Oh! Mademoiselle Huderon vous vous rendez compte de ce que vous dites..

LA SECRÉTAIRE : Franchement m'sieur d' Lamanière depuis presque un an qu' je bosse dans votre baraque et qu' j'entends vot' mère vous appeler plus d' cent fois par jour, pour vous engueuler, j' me r'tiens pour n' pas attraper l'Interphone et lui dire c' que j'pense à cette vieille mal baisée.

LE FILS : (*suffoqué par ces derniers mots*) ...mademoiselle Huderonco-co-comment osez-vous parler de... de.. de .maman Vous avez dit **vieille mal...mal baisée !!!!** .. si mon pauvre papa vous a entendu il doit se retourner dans sa tombe,... si maman vous a entendu je ne peux plus rentrer à l'appartement.

LA SECRÉTAIRE : Vous inquiétez pas, elle s'rait déjà entrain d'gueuler dans l'interphone : qu'elle est entrain d'tomber dans les pommes. Son cinéma elle vous l' fait depuis des années(*Elle va à son bureau et continue*) après tout c'est vot' problème. comme dit mon Gégé occupe-toi donc de ton cul t'en as déjà bien assez...

LE FILS : (*Effaré*) Mademoiselle Huderon... !!!

(*A ce moment, le directeur entre*)

LE DIRECTEUR : Bonjour. (*Regardant le fils*) Qu'est-ce qui vous est arrivé? Vous avez été renversé par une voiture ?

LE FILS : Non, non, non, monsieur Petitbois c'est que je n'étais pas en avance ce matin ..et maman m'a appelé pour vérifier si.....

LE DIRECTEUR : Je vois, vous avez préféré venir dans cette tenue pour essayer d'éviter la petite soufflante de maman ... mais c'est raté !

LA SECRÉTAIRE : Moi j' peux vous dire m'sieur Petitbois qu'il s'en s'rait sûr'ment mieux tiré s'il était passé sous une bagnole.

(*Cécile installe ses affaires debout et avec désinvolture, le directeur rentre dans son bureau côté jardin. Le fils s'installe à son bureau après avoir remis de l'ordre dans sa tenue et ses affaires, , tandis que Cécile s'assoit décontractée sur son bureau face au public les jambes bien en évidence et compose un numéro de téléphone puis enchaîne très à l'aise*)

LA SECRETAIRE : Allô! Gégé... J' me doutais qu' t'étais pas au boulot..... tu vas encore t' faire engueuler par ton boss

(*Le fils commence alors à s'intéresser à la communication téléphonique de Cécile et sera très choqué et perturbé par le contenu, de même qu'il sera gêné par la vue des jambes de Cécile*)

Arrêtes un peu si tu continues tu vas t' faire virer et on va être emmerdés, déjà qu'on a trois mois d' loyer de r'tard..... Non déconnes pas.

(*Le fils va s'intéresser de plus en plus aux paroles de la secrétaire, tandis que la mère va intervenir à l'Interphone(dont la douche/giro se mettra à*

« clignoter » mais il ne la verra pas trop absorbé par les jambes et la conversation téléphonique de Cécile une conversation à trois va alors s'installer le fils reprenant avec stupéfaction les propos de Cécile, propos que sa mère en l'entendant prendra pour des réponses à ses questions)

Allez magne toi l' cul, vas au boulot.....quoi ?? tu peux pas J' t'ai épuisé

LA MERE : *(Interphone, ton très sec) (ton toujours très désagréable) Ritou, Ritou.*

LA SECRETAIRE : ... arrêtes de m' faire flipper...

LA MERE : *(Interphone) Ritou tu m'entends.*

LA SECRETAIRE : Mais ouais c'était super... **Tu fais ça comme un dieu.**

LA MERE : *(Interphone) Tu sais que tu ne m'as pas dit pourquoi tu étais en retard...*

LE FILS : *(étonné et admiratif , bouche non éloignée de l'interphone))* **Il fait ça comme un dieu. !!!**

LA SECRÉTAIRE : Dis donc si ça t'casses les pattes, pourquoi t' as remis ça **cinq fois?**

LA MERE : *(Interphone) Qu'est-ce que tu me parles de dieu, te serais-tu enfin décidé d'aller à l'église...*

LE FILS : *(étonné et admiratif)* **Cinq fois... !!!!**

LA SECRETAIRE : *(excitée et mielleuse)* Bien sûr qu' j'ai encore envie mais ouais moi aussi **j'ai envie de recommencer...**

LA MERE : *(Interphone) Cinq fois c'est peut-être un peu trop pour un début.*

LE FILS : *(répétant)* **J'ai envie de recommencer.**

LA SECRETAIRE : Oh... Oh..... Comment ?... **A genoux.. !!.**

LA MERE : *(Interphone) Enfin mon fils, tu t'es décidé à prier, comment as tu fait....*

LE FILS : *(stupéfait)* **A genoux. !!!** Oh maman, Oh maman.!!!

LA SECRETAIRE : Arrêtes... Arrêtes, merde j' suis au turbin Ouais bisous... ouais j' te promets : **dès qu' j'arrive ce soir , on s'envoie au ciel.**

(Elle raccroche, va s'installer sur son siège et se met au travail)

LA MERE : *(Interphone) Ritou il faut que nous parlions sérieusement de cette foi qui vient de naître en toi...*

LE FILS : *(n'entendant toujours pas sa mère, de plus en plus étonné)* **Dès que j'arrive ce soir, on s'envoie au ciel.**

LA MERE : *(Interphone)(ton plus doux) Modère-toi Ritou, je comprends ton enthousiasme devant cette découverte tardive de dieu, mais il ne faut pas sombrer dans l'excès. Maintenant pense à ton travail, nous reparlerons de tout ça ce soir. (Elle coupe la douche/giro arrête de « clignoter »)*

(Le fils ne s'étant pas aperçu que sa mère l'avait appelé reste ébahi en regardant Cécile, il est sorti de sa rêverie par l'entrée du directeur)

LE DIRECTEUR : Monsieur de Lamanière, ne vous deviez vous pas vous rendre à 9 heures à l'étude de maître Horailler pour la signature de l'acte de cession Trubert.

LE FILS : *(paniqué)* Oh! là là, avec tout ça j'ai oublié ... pourvu que monsieur Trubert ne téléphone pas à maman.....

LE DIRECTEUR : Ne vous inquiétez pas je vais téléphoner pour dire que vous arrivez.

LE FILS : Vous êtes gentil monsieur Petitbois, souvent je me demande ce que je ferais sans vous,.
(Il cherche son dossier avec affolement, en dérangeant tout ce qu'il touche, puis il sort précipitamment, sans sa veste, dossier en main perdant des papiers..en criant)
Si maman m'appelle : dites que je suis parti.

LE DIRECTEUR : *(Riant)* Quel con! Cécile vous ne croyez pas que vous devriez le prendre en charge, et le dévergondé un peu.

LA SECRETAIRE : Vous êtes siphonné, vous m'voyez au pieux avec ce mec

LE DIRECTEUR : Vous avez raison, et vous avez beaucoup mieux que ça à portée de la main.
(Ils sont alors interrompus par l'Interphone, la douche/giro se met à clignoter)

LA MERE : *(Interphone)* Mademoiselle Cécile êtes-vous là?

LA SECRETAIRE : Ouais m'dame, j' suis là.

LA MERE : *(Interphone)* Pouvez vous me dire si monsieur Charles Henri est bien parti à l'heure chez maître Horaillier

LA SECRETAIRE : !!!! Ouais... Bien sûr m'dame.

LA MERE : *(Interphone)* Mais dans ce cas où est-il allé, maître Horailler vient de m'appeler; il n'est toujours pas arrivé.

LE DIRECTEUR : Oh! merde, j'ai oublié d'appeler.

LA MERE : *(Interphone)* Peut-être est-il allé à l'église saint Eustache qui est sur sa route pour prier quelques minutes. *(Cécile et Xavier sont stupéfaits par cette affirmation. La mère continue)* Au fait mademoiselle Cécile n'avez vous rien trouvé de changé dans l'attitude de mon fils depuis quelques jours.

LA SECRETAIRE : Euh! non m'dame pas spécialement.

LA MERE : *(Interphone)* Ne vous a t'il pas fait de confiance sur sa découverte de dieu, découverte certes tardive mais qui m'a semblé des plus sérieuses.

LE DIRECTEUR : *(En aparté à Cécile et en riant)* C'est la meilleure.

LA SECRETAIRE : Non m'dame, y m'a rien dit à ce sujet !! *(Elle se retient pour ne pas rire)*

LA MERE : *(Interphone)* Ca ne fait rien, mais surtout si vous remarquez quelque chose en ce sens soyez gentille de m' informer. Dès qu'il arrivera demandez lui de m'appeler immédiatement !!! *(la douche/giro arrête de « clignoter »).*

LA SECRETAIRE : *(Eclatant de rire ainsi que Xavier)* Y sont d' plus en plus cinglés dans cett' baraque, v'là qu' la vieille s'est mise dans l'caberlo qu' son Ritou a trouvé la foi.

LE DIRECTEUR : Qu'est ce qu'il a bien pu encore lui raconter pour qu'elle s'imagine une chose pareille.
(Arrivée de Charles Henri qui se précipite toujours)

LA SECRETAIRE : M'sieur d' Lamanière, vot' mère a d'mandé qu' vous l'appeliez dès qu' vous arrivez.
(elle est interrompue par le clignotement de la douche/giro)

LA MERE : *(Interphone)* Mademoiselle Cécile...

LE FILS : C'est moi maman je viens de rentrer maman.

LA MERE : *(Interphone)* Mais qu'est ce que tu as fait, il ne te fallait que quelques minutes pour te rendre chez maître Horailler et signer le dossier.

LE FILS : Oui, oui, maman.

LA MERE : *(Interphone)* Alors où étais tu... Réponds moi, d'où tu viens?

LE FILS : C'est que...

LA MERE : *(Interphone)* Réponds moi, je ne supporte pas que tu ne réponde pas immédiatement à mes questions.

LA SECRETAIRE : *(En aparté au fils)* Dit' lui qu' vous êtes passé à l'église.

LE FILS : *(En aparté à la secrétaire)* Mais pourquoi à l'église?

(La secrétaire insiste de la tête et lui fait des signes religieux, avec une petite voix penaud) Je suis passé à l'église.

LA MERE : *(Interphone, changeant totalement de ton, devenue presque douce)* Mais Ritou pourquoi ne me le disais tu pas, tu n'as pas à t'en cacher voyons ... as-tu rencontré le père Chatrey, il y est toujours à cette heure là. ????

LE FILS : Euh... Le père Chatrey...

LA MERE : *(Interphone)* Bien sûr Ritou le père Chatrey, il commence à se faire vieux maintenant, tu ne t'es pas rappelé de lui, c'est lui qui t'a fait faire ta première communion.

LE FILS : *(Complètement perdu et suivant les gesticulations de la secrétaire et du directeur qui l'aident dans ce mensonge pour lequel il n'a aucune aptitude)* Ah, ah oui oui bien sûr ..j'ai vu le père Chatrey.

LA MERE : *(Interphone)* T'a t'il confessé, il confesse toujours le matin.

LE FILS : Non, non... *(la secrétaire et le directeur lui font signe que oui)* Oui, oui
maman

LA MERE : *(Interphone)* Oh Ritou, tu ne peux pas savoir comme tu me fais plaisir. Tout à l'heure je doutais de tes messages timides qui me communiquaient ton chemin vers la vie chrétienne. Ritou mon petit reprend ton travail, nous reparlerons de tout ça tranquillement ce soir, je t'embrasse mon petit Ritou.

LE FILS : *(Complètement ahuri par ce qu'il vient d'entendre, tandis que la secrétaire et le directeur se retiennent pour ne pas rire)* C'est la première fois qu'elle me parle comme ça... Mais pourquoi vous m'avez fait lui répondre que j'étais passé à l'église?

LA SECRETAIRE : Comme j' sais qu' vot' mère c' est une grenouille d' bénitier, j'étais sûre qu'en lui donnant ce motif elle arrêterait d' vous les casser.

LE DIRECTEUR : Eh oui, il faut que vous appreniez un peu à mentir de temps en temps, ça arrange bien les choses... Après tout vous en avez la preuve, il y a une heure encore vous aviez une mère tyrannique qui n'arrêtait pas de vous engueuler... et maintenant elle vous embrasse.

LA SECRETAIRE : Vous z'allez tout d' même pas vous plaindre de c' changement

LE FILS : Oui, oui... Mais si elle apprend que je ne suis pas allé à l'église, si elle apprend que je n'ai pas rencontré le père Chatrey et que bien sûr, il ne m'a pas confessé.

LA SECRETAIRE : Vous lui direz qu'à c't' âge là il est complètement gâteux, et qu'il 'a qu'à faire comme les travailleurs, prendre la retraite à soixante ans.

LE FILS : Je ne pourrais jamais, et vous avez entendu : ce soir elle veut que nous parlions de ça tranquillement... Mais qu'est-ce que je vais lui dire.

LE DIRECTEUR : Ne vous inquiétez pas, vous improviserez, vous savez l'existence de dieu est déjà un superbe mensonge, alors si vous n'arrivez pas à vous en tirer ça serait bien le diable.

LE FILS : Ah, vous croyez???

LA SECRETAIRE : Réfléchissez un peu merde Y s'rait p't'-être temps qu' vous pensiez à vous, pour ça y faut à tout prix qu' vot' mère vous lâche la grappe. Alors si pour être peinard y faut qu' vous lui fassiez croire qu' vous allez régulièrement à l'église, qu' vous vous confessez et ben n'hésitez pas à lui jouer du violon.

LE FILS : Mais je ne sais pas jouer du violon....

LA SECRETAIRE : Y s'agit pas d' jouer du violon, c'est une façon d'parler Rendez vous compte d' la chance que vous avez qu'elle s' soit mis dans le crâne que vous avez trouvé la foi... Mais c'est le pied. !!

LE DIRECTEUR : Vous n'en n'avez pas marre de cette mère qui vous gâche la vie par son autorité malade?

LA SECRETAIRE : Faut réagir un peu, ... *(la douche/giro sur l' interphone se met à « clignoter »)*

LA MERE : *(Interphone)* Ritou tu m'entends?

LE FILS : *(peureux)* Oui maman, je t'entends.

LA MERE : *(Interphone)* Je viens d'avoir le père Chatrey, il me dit ne pas t'avoir vu, je t'avoue ne plus rien comprendre, il faut que nous éclaircissions ça tout de suite je ne peux pas rester d'avantage dans l'incertitude, c'est intenable. Il faut que nous nous expliquions immédiatement, je t'attends (*la douche/giro arrête de clignoter*)

LE FILS : Maintenant qu'est-ce que je vais lui dire à maman... Mademoiselle Cécile, il faut que vous montiez avec moi voir maman.

LA SECRETAIRE : Mais pour quoi faire?

LE FILS : Je ne sais pas, mais je me sentrais mieux que tout seul... Je ne veux pas aller voir maman tout seul... Je ne sais pas pourquoi mais je suis persuadé qu'elle va s'apercevoir que je lui ai menti.

LE DIRECTEUR : Mais non, mais non, il faut à tout prix que vous mainteniez, que vous étiez bien à l'église, que vous avez bien vu le père Chatrey, mais qu'à son âge après avoir été si longtemps sans vous voir il ne vous a pas reconnu

LA SECRETAIRE : Pour une fois soyez ferme, , t'nez bon, vous verrez tout ira bien..... maintenant filez

(Il sort précipitamment côté jardin sous l'œil amusé du directeur et de la secrétaire...)

LE FILS : : *(tout en sortant)* J'arrive maman J'arrive

(Noir ou fermeture du rideau)

SCENE 2

(Le lendemain matin lumières ou ouverture du rideau ; le fils est seul à genoux à côté de son bureau un livre de messe à la main et une petite clochette posée à côté de lui, il lit avec une certaine difficulté le texte latin)

LE FILS : IDEO PRECOR BEATA MARIA SIMPER VIRGINEM; BEATOMICHAELI ARCHANGELI; SANCTUS ASPOTOLUM PETRUM IN PAUOLO *(Il agite la petite clochette et reprend)* IN HOMINE PATRIS AND FILIO AND SPIRITUE SANCTOS

(Arrivée bruyante du directeur et de la secrétaire)

LE DIRECTEUR : Qu'est-ce qu'il vous arrive?
(Le fils se relève d'un bond et du ton penaud)

LE FILS : Non, non.. pas du tout c'est que... ou plutôt...

LE DIRECTEUR : Plutôt quoi ? ? ? hier, on ne vous a pas revu de la journée. Alors on a pensé que tout était arrangé avec votre mère.

LA SECRETAIRE : Même qu'on s'est dit: cette fois, il a t'nu bon ..

LE FILS : Oh pour ça, j'ai dit tout ce que vous m'avez dit de dire, même que maman n'en croyait pas ses yeux. Elle a quand même hésité et puis elle m'a pris par la main, sans rien dire pendant... je ne saurais trop vous dire.. et puis tout d'un coup elle m'a dit: nous allons faire une surprise au père Chatrey, tu vas apprendre à servir la messe et dans une semaine je lui téléphone pour lui dire que tu peux servir la petite messe de sept heures. Alors, elle m' demandé d'aller chercher ce livre de messe, m'a fait plusieurs lectures, m'a marqué les pages que je devais apprendre en ajoutant les endroits où je devais me mettre à genoux ou agiter la clochette... et elle m'a dit qu'elle me ferait réciter tous les soirs...vous voyez, avec vos mensonges ...

(Le directeur et la secrétaire rieurs mais néanmoins embarrassés)

LE DIRECTEUR : Nous ne pouvions pas penser que ça vous entraînerait dans cette situation.

LA SECRETAIRE : Nous on voulait qu' vot' bonheur.

LE FILS : Vous vous rendez compte de tout ce qu'il faut que j'apprenne, et à qu'elle heure il va falloir que je me lève pour être à sept heures à l'église, moi qui ai déjà du mal à être ici à neuf heures. Je n'en ai pas dormi de la nuit même que j'étais à l'agence de bonne heure alors j'en profitais pour apprendre un peu.

LE DIRECTEUR : Allez, il ne faut pas en faire un drame, nous allons bien trouver une solution.

(A ce moment, le téléphone sonne)

LA SECRETAIRE : Agence d'Lamanière j'écoute ouais ouais.... J'vous l'passe (*elle met la main sur le téléphone et en aparté avec le Directeur*) m'sieur P'TITBOIS c'est la dame..un peu spéciale qu' vous avez eue au téléphone la s'maine dernière..

LE DIRECTEUR : La dame ?...(*il réfléchit puis soudainement paniqué*)..oui oui.... ah non n on... je ne peux pas la prendre, soyez gentille passez la à monsieur de Lamanière.

LA SECRETAIRE : M'sieur d'Lamanière une cliente pour vous !

LE FILS : Pour moi ?? (*perdu*) pourquoi ?? c'est quoi .. c'est qui ????

LA SECRETAIRE : Une cliente qui veut parlerau patron de cette agence ... !!!!

LE FILS : Alors passez-la à monsieur Petitbois

LA SECRETAIRE : M'sieur d'Lamanière , (*moqueuse et hautaine*) l'patron c'est bien vous quand même.. !!(*à la cliente*) M'sieur P'TITBOIS est occupé, j'vous passe m'sieur d'Lamanière

LE FILS : (*il décroche à contre cœur*) Bonjour madame oui madame ... oui madame (*Pendant tout le dialogue téléphonique avec la cliente le fils devra travailler ses expressions de visage qui marqueront tour à tour : étonnement, effarement, stupéfaction, embarras etc..... le texte souligné indique qu'il répète ce qu'il vient d'entendre*) vous recherchez une très belle propriété si nous avons ça???? je ne sais pas madame.....

LE DIRECTEUR : (*au fils : très sec*) mais oui , bien sûr que nous avons...

LE FILS : Nous en avons madame ... ce que je peux vous proposer ?? Euh !.... Euh !..

LE DIRECTEUR : Demandez-lui si elle a convenance à répondre à quelques questions qui vont nous permettre de constituer son dossier dans notre agence.

LE FILS : Madame Madame ... bon.... pour constituer votre dossier.. pouvez vous répondre..... à quelques questions(*répétant interloqué ce que dit son interlocutrice*) c'est avec plaisir même aux questions les plus indiscrettes !!

LA SECRETAIRE : (*lui posant devant lui un imprimé qu'elle est allée chercher dans la corbeille posée sur son bureau*) M'sieur d' Lamanière, y suffit d' compléter cet imprimé.

LE FILS : (*regardant l'imprimé*) Mais, ça va être long !..... vous avez tout votre temps..... mon prénom pourquoi ????? parce que vous trouvez que les noms à particule c'est ringard.....mon prénom... c'est Charles-Henri..... ça vous fait rire.....qui m'a affublé d'un prénom pareil. ???..

LA SECRETAIRE : (*lui montrant avec son doigt*)Il vous suffit d' suivre les cases ..

LE FILS : Ah, oui oui.. (*Après avoir lu, il demande*) **Date?**

LE DIRECTEUR : Passez, passez....

LE FILS : (*après avoir lu la fiche*)**Affaire suivie par.....**

LA SECRETAIRE : Sautez...

LE FILS : (après avoir lu la fiche)**Nom** Votre nom SANJAINE

LA SECRETAIRE : Là, vous écrivez Sanjaine.

LE FILS : Ca s'écrit en un mot ou en deux mots?..... si je vous vois avec un nom à rallonge ?? (elle épelle il répète) S... A... N... J... A .. Doucement, doucement... je ne suis plus..... (après avoir lu la fiche) **prénom**Christine, mais on vous appelle Cricri..... (s'adressant au directeur) :Qu'est-ce que j'écris Cricri ou Christine?

LE DIRECTEUR : Pour le dossier, mettez Christine.....

LE FILS : (après avoir lu la fiche)**adresse**69, rue de Plaisir à Jouy..... ... ah ! rien que pour cette adresse vous aurez un regret en déménageant..... Ah bon, pourquoi? non non : 69, rue de Plaisir à Jouy.... ça ne me dit rien?...Soixante neuf... ça me fait penser à quoi... ...Euh... Ca doit être une grande rue pour avoir autant de numéros..... rue de Plaisir... à Jouy... qu'est-ce que ça m'inspire?... ... Route de Plaisir à Jouy... Route de Paris à Versailles... Route d'Orléans à Paris c'est normal.

LE DIRECTEUR : (voyant qu'il s'éternise) profession ??

LE FILS : **Profession** ??.... quoi ! Veuve !!!! ce n'est pas une profession.....veuve d'un riche industriel si..... comme vous voulez (après avoir lu la fiche) **situation de famille**..... Libre... entièrement libre et libérée, ... moi si je suis libre et libéré ????Oui... Enfin non... Il y a maman..... Si il y a une femme dans ma vie ??? non, d'ailleurs je n'en veux pas, maman aurait bien voulu que j'épouse la fille des de Lajoie mais...

LE DIRECTEUR : (l'interrompant) Monsieur de Lamanière vous en êtes où avec madame Sanjaine ?

LE FILS : Au questionnaire,(il lit sa fiche) Situation de famille c'est fait... ensuite, nous avons :**capital disponible**..... quoi ? un capital santé exceptionnel et disponible puis qu'il m' est offert.

LE FILS : (complètement perdu) Qu'est ce qu'il faut que je marque?

LA SECRETAIRE : moi j' marqu'rai... Capital à vérifier. (pendant ce qui précède la secrétaire avait cherché et extrait du fichier propriétés quelques fiches qu'elle regarde puis en présentent une au fils ...) t'nez , proposez cell' ci à vot' cliente c'est la plus belle qu'on a ..

LE FILS : (regardant la fiche) Allo .. allo ... madame ... mademoiselle Huderon me propose de vous proposer la plus belle propriété que nous avons à vendrepourquoi pas !! ...(il lit la fiche)elle se situe dans le domaine de Roulemont à quelques kilomètres d'icivous connaissez !.... c'est un endroit idéal !.... il y a deux hectares de terrain boisé, un terrain de tennis c'est super ! il y a neuf chambres ... comment ? : est ce que nous aurons la possibilité de les essayer toutes ??? ... (regardant le directeur) les essayer

mais pourquoi faire ??? quel âge j'ai ?? ... quarante trois ans madame pourquoi ??..... quarante trois ans c'est l'âge idéal pour pour quoi ??

(*effaré il devient presque convulsif face aux paroles qu'il est sensé entendre pendant de très longues secondes, il se tortillera, son visage deviendra stupéfait etc.... etc .. donc silence complet mais le public de part le jeux de scène sublime du comédien supposera toutes les propositions indécentes de la cliente puis..*) OH .. OH!!!! madame qu'est ce que vous dites ?? ... quoi vous ne tenez plus Il faut que je vous fasse visiter cette propriété tout de suite mais c'est que... c'est qu'il faut... c'est à dire que je dois... J'ai, j'ai... un coup de fil important à passer (*paniqué il se lève et se précipite sur le téléphone de Cécile , il compose nerveusement un numéro*) ... ;Allô, allô, allô. Etude de l'abbé Horallier... Bonjour mon père... C'est moi... Moi qui?... Mais moi le fils..... Je vous téléphone au sujet du dossier Sanjaine... non non pas Sanjaine... Robert... non... Trubert que j'ai mangé chez vous hier... Comment mangé ?..... Euh non, que j'ai signé chez nous demain... dès demain... ou d'une seule main... il faut que... il faudrait que vous pourriez..... co-comment... souffrant. Non,..je suis de Lamanière et je crois... Je crois en dieu et à tous ses saints... non, non, pas ses seins... ni ses mains... Que je me calme... Que tout est en ordre... Que vous avez fait l'acte avec la grosse....(*stupéfait*) **L'acte avec la grosse !!!** mais qu'est ce que je vais devenir...(*effaré*) Vous aussi vous avez fait ça, mais ce n'est pas possible... Comment, vous parliez de l'acte notarié avec la grosse hypothécaire... Oh ce que vous m'avez fait peur mon père... Vous êtes un saint homme. (*Il agite la clochette et d'un ton monastique*) Vous êtes béni entre toutes les femmes... Non, non, pas les femmes. (*il raccroche*)

LE DIRECTEUR : (*ayant pris le téléphone du fils*) Allo Allo...Madame je vous prie de bien vouloir excuser monsieur de Lamanière qui a du prendre une communication sur l'autre ligne oui... oui ... je comprends bien madame vous êtes persuadée que cette propriété va vous convenir vous êtes déjà passé devant plusieurs fois.... Il me faut cependant vous communiquer son prix..... Ah le prix n'a pas d'importance si elle vous plaît vous l'achetez immédiatement !!!!!.....mais il faut absolument que monsieur de Lamanière vous la fasse visiter dans l'heure qui suit mais bien sûr madame, , il n'y a aucun problème pour ça , oui il sera totalement à vous vous le prenez dans quelques minutes à l'agence , je dois vous signaler qu'il est impossible de stationner dans notre rue entendu madame vous klaxonnerez il n'aura qu'à monter dans votre Porsche Couleur rouge Au revoir chère madame Mes respects Chère madame !!! (*il raccroche .. le fils est affolé par la proposition du directeur mais reste muet en état de choc*) Monsieur de Lamanière vous avez compris qu'il s'agit de la vente la plus importante que cette agence n'ait jamais réalisée Il en va de votre **honneur** de concrétiser cette affaire votre mère sera fière que son fils ait pu seul mener à bien cette vente Monsieur de Lamanière ma collègue ici présente et moi même sommes sensibles au sacrifice que vous allez accomplir dans le seul intérêt de cette agence crée par feu votre Père il ne vous reste plus qu'à aller accompagner madame Sanjaine et lui faire visiter cette superbe propriété ..

(le fils ne prononce toujours pas un mot: ses yeux deviennent hagards , puis attitude du condamné qui va à l'exécution)

LA SECRETAIRE : Voici l' jeu de clefs, n'oubliez pas l' compteur électrique est dans l' placard de l'entrée.

LE DIRECTEUR : Et les neuf chambres reparties dans les deux étages.

LA SECRETAIRE : Courage m'sieur d' Lamanière, vous verrez... c'est pas plus difficile qu'aut' chose,(coquine) et puis si vous saviez comm' ça peut faire comm' bien.

LE DIRECTEUR : La vie commerciale a ses exigences, l'intérêt de l'agence doit être votre seule motivation... vous n'avez pas le droit à l'échec. Votre mère ne vous le pardonnerait pas, mettez vous bien ça dans la tête, **il vous faut réussir.**

(on entend alors un bruit de klaxon répété et nerveux)

LE FILS : *(Regarde quelques secondes le public avec le même air de condamné, se redresse doucement, , le regard devient fixe puis il sort doucement bien droit en direction de la porte d'entrée en fredonnant la marseillaise au fur et à mesure sa voix devient plus forte)*

Allons enfants de la patrie — ie (on entend la fin des coulisses) le jour de gloire est arrivé

(Noir ou fermeture du rideau)

ACTE 2

SCENE UN

La scène se situe plus de quatre mois après, en fin de journée. Au retour lumières ou lever du rideau la secrétaire et le directeur sont entrain de tourner autour du bureau du fils, le directeur essayant d'attraper la secrétaire toujours court vêtue et dans le vent .)

LA SECRETAIRE : non non pas maint'nant la journée est bientôt finie

LE DIRECTEUR : allez.... soit gentille..

LA SECRETAIRE : non, j'ai dit non et pis c'est plus l'heure

LE DIRECTEUR : *(il tourne sans succès car elle est plus vive que lui Il prend alors une feuille sur le bureau)* Alors tant pis pour toi... pour la peine tape-moi ce courrier avant de partir ...

LA SECRETAIRE : Tu n' crois tout d' même pas que j' vais remett' ma machine en chauffe un quart d'heure avant d'fout' l'camp, , j' te f'rai ça d'main matin en première heure... si mon Gégé a pas été trop gourmand.... autrement ça s'ra en deuxième heure, l' temps qu' j' refasse surface.

LE DIRECTEUR : J'espère que le Ritou est aussi vigoureux que toi maintenant dans ce domaine, depuis plus de quatre mois, ça doit lui avoir drôlement travaillé la mine ..

LA SECRETAIRE : Tu t' plains d' ma vigueur maint'nant, t' en profites pourtant bien d'puis qu' le Ritou a disparu..... mais ça fini par m'inquiéter quand même, au début ça nous a fait marrer, mais au fur et à m'sure qu' les mois passent... j'ai comm' un pressentiment qu'y'a quèque chose qui cloche , presque cinq mois absent , c'est quand même pas normal.

(Le téléphone sonne)

LA SECRETAIRE : Agence d' Lamanière j' écoute... Ouais ouais... M'sieur Petitbois est là, quittez pas j' vous l' passe.

(Elle tend le combiné à monsieur Petitbois)

LE DIRECTEUR :Monsieur Trubert bonsoir... Oui, je vous comprends... Je comprends aussi le désarroi de madame de Lamanière... Mais bien sûr que nous avons tout fait pour le retrouver... mademoiselle Huderon a même dû passer plus de trois semaines pour interroger, tous les monastères, qui entre nous ne sont pas tellement causants ...Oui... je sais bien qu'il y a bientôt cinq mois... Je vous promets que mademoiselle Huderon et moi même faisons tout ce qui est

possible pour savoir où il se trouve..... C'est ça merci... Je vous transmets également les miennes... *(il raccroche)*

LA SECRETAIRE : Les v'là qui r'commencent, moi qui croyais qu'y étaient calmés. Plus j'y pense et plus l' temps passe, moins j' m'imagine qu'il est entrain de dev'nir curé,j' aim'rait quand même bien savoir où il est c't' animal là.

LE DIRECTEUR : La gendarmerie a dit qu'il était majeur et qu'il pouvait aller où il voulait sans qu'on le recherche, car dans son cas il y a plutôt fugue que disparition, puisque madame Sanjaine n'a jamais remis les pieds elle non plus à son domicile.

LA SECRETAIRE : Tu trouves pas que quat' mois et demi pour un voyage de noce, ça fait un peu longuet.

LE DIRECTEUR : C'est qu'il avait un sacré retard à rattraper dans l'état qu'il était.... et puis non il n'y a rien à faire, je ne peux pas me l'imaginer entrain de...

LA SECRETAIRE : Ou alors, tout habillé, dans l' fond des draps et la lumière éteinte... Elle a pas dû être déçue la dévoreuse d'hommes...

LE DIRECTEUR : Quant à sa mère, après nous avoir fait chier comme ce n'est pas possible pendant deux mois pour le rechercher, elle nous fout une paix royale maintenant.

LA SECRETAIRE : Elle est sûre qu'il est entrain d' préparer une vie d'moine. En attendant, ell' prie à longueur d' journée.

LE DIRECTEUR : Tiens je vais te faire une confidence, mais tu n'en parles à personne.

LA SECRETAIRE : Tu m' connais quand même.

LE DIRECTEUR : **Justement, je préfère insister** ...C'est promis..*(elle fait signe que oui de la tête)*. Bon voilà, au début je me suis dit le puceau est entrain d'apprendre à vivre, dans quelques jours il va revenir et on n'en reparlera plus ou presque... Et puis, au fur et à mesure que les semaines sont passées, j'ai trouvé la situation de plus en plus confortable, tu me suis.

LA SECRETAIRE : Ouais, c'est vrai, on est peinarde tous les deux là d'dans, *(caline)* et puis maintenant c'est pus pareil...

LE DIRECTEUR : Effectivement... Mais je suis allé beaucoup plus loin ..réfléchis... Cette agence enregistre un bon chiffre d'affaire, avec une super rentabilité.

LA SECRETAIRE : J' m'en rends pas tellement compte sur ma paye.

LE DIRECTEUR : Tais-toi et écoutes.. le père est mort... la mère est pratiquement clouée au lit. et le fils unique a disparu... Que souhaiter de mieux. !!! maintenant plusieurs hypothèses : il est entré dans les ordres, et ne peut donc plus assurer ses fonctions. autre hypothèse, il vit au crochet de sa nymphomane milliardaire et n'a plus du tout envie de reprendre le travail.

LA SECRETAIRE : Et alors, ça change quoi tout ça?

LE DIRECTEUR : Tu ne vois pas? La vieille n'a plus de raison de garder son agence et elle acceptera de vendre... D'ailleurs, je lui ai déjà adressé un courrier pour lui

proposer de la lui racheter... à un prix défiant toute concurrence étant donné les circonstances... Elle est coincée. Si l'on part tous les deux, l'agence ferme

LA SECRETAIRE : C'est toi qu'achètes à un prix défiant toute concurrence, et moi là d'dans, qu'est-ce que j'ramasse?

LE DIRECTEUR : Je saurai largement te récompenser... en nature. J'ai déjà versé de nombreux acomptes.

LA SECRETAIRE : Mélange pas tout... j'ai pas mon bac, ni fait deux ans d'droit, mais quand on m'parle pognon, j'ai les calots grands ouverts et la culotte fermée afin d'garder la tête froide.

LE DIRECTEUR : *(Il est entré dans son bureau et ressorti aussitôt avec une lettre)* Ecoutes plutôt. Je vais te lire la copie de la lettre que j'ai écrite

Chère madame,

Face aux moments difficiles que vous vivez depuis plusieurs mois, je tiens à vous communiquer que ma collègue et moi-même partageons votre affliction, vos moments de désarroi et surtout votre espoir de croire votre fils bien aimé dans la plénitude de la vie spirituelle ..Vous savez combien son départ a pesé sur la bonne marche de votre agence.

Je continue : Cependant nous avons fait tous les efforts nécessaires à la réputation de votre maison. Malheureusement, l'absence du représentant du nom des de Lamanière a été préjudiciable

LA SECRETAIRE : T'es complètement siphonné, on n'a jamais si bien travaillé.

LE DIRECTEUR : Mais si je veux lui acheter sa boutique au meilleur prix, il ne faut tout de même pas que je le lui dise, réfléchit un peu. Et puis du moment qu'on lui adressera son chèque de six mille euros tous les mois

LA SECRETAIRE : Cinq mille euros !!!!! Oh la vache, elle s'fout quatre fois plus qu'moi dans les fouilles et à rien foutre encore.

LE DIRECTEUR : Calme toi, justement je suis entrain de t'expliquer comment on peut en profiter nous aussi. Je reprends. Où en étais-je..... : ..a été préjudiciable. Aussi, mademoiselle Huderon et moi-même sommes profondément attachés à cette agence que nous représentons chaque jour. Nous sommes également très sensibles à votre souhait de toujours : que le votre nom perdure sur votre enseigne. C'est pourquoi nous tenons à vous prouver notre attachement au travers de la proposition qui suit.

LA SECRETAIRE : Si y'avait un truc olympique pour les faux culs, toi t'es sûr d'monter sur l'podium.

LE DIRECTEUR : Savoure plutôt la proposition: ...racheter votre agence dans les conditions et principes suivants:

- nous conserverons le nom de Lamanière sur l'enseigne,

- nous ferons réaliser puis apposerons bien en évidence dans l'agence une plaque rappelant que feu votre époux a été le fondateur de cette maison,

- nos papiers à entête laisseront apparaître: affaire fondée par monsieur Edouard Honoré de Lamanière le dix sept mars mille neuf cent quarante six.

LA SECRETAIRE : Pour un acheteur, tu parles même pas pognon.

LE DIRECTEUR : Tu sais bien que ces gens là, ils se goinfrent d'abord d'honneur.. ils ont besoin qu'on fasse semblant de les trouver grands, intelligents, il suffit de savoir en jouer. Venons quand même à la partie financière puisque on ne peut pas l'éviter.

- nous continuerons à vous verser la somme de six mille euros mensuelle pendant la durée de votre vie.

- nous serons contraints de résilier le contrat de travail de votre fils Charles-Henri et ce, sans aucune indemnité.

Dans l'attente de vos sentiments nous vous prions... etc... etc...

LA SECRETAIRE : Si j'ai bien pigé, t achètes ça sans verser un sous et en t' débarrassant d' l'autre tout fou.

LE DIRECTEUR : Tu as bien compris, je te l'avais bien dit qu'à mon contact tu ne pouvais que t'améliorer.

LA SECRETAIRE : En parlant d'amélioration, j'ai compris qu' t' écrivais **nous** partout. C'est donc qu'on serait cinquante cinquante.

LE DIRECTEUR : Doucement ne t'emballas pas on ne va tout de même pas créer une société pour deux employés. Par contre, tu ne seras plus secrétaire mais chargée de procuration et ton salaire sera porté de mille cinq cents à mille huit cents euros par mois.

LA SECRETAIRE : (*folle de joie*) Trois cents euros d' plus par mois. Ca c'est super... quand j' vais dire ça à mon Gégé, il va foncer acheter une nouvelle bagnole.

LE DIRECTEUR : Attends attends au moins que la vieille nous ait donné une réponse.

LA SECRETAIRE : (*regardant sa montre*) Oh merde, on jacte, et j'ai fait un quart d'heure de rab j' me tire, j' te laisse fermer. (*Elle prend ses affaires précipitamment et sort*)

LE DIRECTEUR : OK, je ferme et je me sauve aussi. (*Il regarde la lettre, sourit et la pose sur le bureau du fils en attirant bien l'attention du public puis il prend ses affaires, éteint les lumières sort et ferme à clé, le tableau est alors identique à celui de l'ouverture de rideau initiale... Quelques secondes s'écoulent puis on entend à nouveau le bruit de clés dans la serrure. La porte s'ouvre et Charles-Henri entre sans bruit et referme la porte derrière lui. Le fils, il a complètement changé son look « mais il portera néanmoins un grand imperméable puisqu'il tient à s'introduire incognito, imperméable qui servira également à cacher son costume nécessaire à la prochaine scène car il n'aura que très peu de temps pour se changer et se maquiller »... ses attitudes et sa façon de s'exprimer seront totalement différentes ,il allume une lampe torche et regarde un peu partout puis s'installe à son bureau et compose un numéro sur son téléphone ou sur son portable)*

LE FILS :

Allo c'est toi ... oui tout se passe bien.... je suis dans l'agence .. oui mais ils sont sortis en retard.. non ils ne m'ont pas aperçu dans la voiture.....penses-tu, ils sont loin de penser que je puisse être au volant d'une Porsche ...dis donc je ne m'en étais jamais rendu compte mais qu'est ce que ça peut être ringard là dedans, et dire que j'ai pu travailler dans ce bureau pendant plus de vingt ans....(*regardant la lettre*) Tiens ils ont même écrit à ma mère..... c'est l'écriture à Petitbois, qu'est-ce qu'il peut bien y vouloir?.... attends deux secondes (*Lisant*)..... Oh, le faux cul... mais ce n'est pas possible. c'est un fils de pute., c'est un salaud oui oui je t'explique ...Il profite que je sois parti en lune de miel pour...(lisant) ... mais pour me virer en exploitant les vieux principes à l'autre gueularde..... . Il a de la veine de ne pas être ici. Je lui aurais mis ma main sur la gueule à cet enfoiré de mes deux. il écrit quoi?????.... Il propose tout simplement de reprendre l'agence sans un sou et en se débarrassant de moi.... Oui ne t'en fait pas je ne vais pas les louter tous les deux Que je reprenne mes fonctions demain matin comme s'il ne s'était rien passé et que je prenne le bureau de l'autre hypocrite de Petitbois... oui oui c'est une solution mais ça ne serait pas drôle..... tu as une idée... vas y accouche.... tu ne me vois pas faire ça, je ne pourrai jamais..... ce n'est pas possible... imagine un peu..... bien sûr je l'ai fait pendant plus d'une heure la semaine dernière avec toute la bande d'amis, oui mais on était tous bien chauds, tu parles on picolait depuis le début de l'après-midi..... ça c'est sûr personne ne m'avait reconnutu crois vraiment que ce petit jeu pourrait avoir le même succès avec ces deux arrivistes..... bon c'est super je rentre tout de suite et on met ça au point j'arrive bisous oui bisous (*il sort*)

(*Noir ou fermeture du bureau*)

SCENE DEUX

Au retour lumières ou ouverture du rideau , le directeur est entrain de changer une des affiches de la vitrine et la secrétaire arrive en courant... elle lui fait la bise.

LE DIRECTEUR : Encore en retard. C'est presque tous les jours maintenant.

LA SECRETAIRE : Tu parles hier soir j'ai dit à Gégé qu'on allait pouvoir changer la bagnole.... il a failli péter les plombs. On a pas dormi d' la nuit.

LE DIRECTEUR : Vous n'avez donc pas eu besoin de vous réveiller. Revenons aux choses sérieuses. Tu sais que tu dois me taper le courrier que je t'ai donné hier soir, il faut à tout prix qu'il soit posté avant midi.

LA SECRETAIRE : J'arrive, laisse-moi l' temps d' m'installer, j'ai pas envie d' me faire un claquage. *(Elle s'installe)*

LE DIRECTEUR : J'ai encore récupéré trois propriétés cette semaine dont une en exclusivité, au fait tu te rappelles des jumeaux les Jeffrault, ? *(elle fait signe que oui de la tête)* et bien ils semblent enfin décidés à vendre peu à peu tous leurs appartements

LA SECRETAIRE : Avec tout c'qui z'ont on va avoir du boulot pour pas mal d'années, c'est dégueulasse quand même d'avoir tant d'fric alors qu'y'en a tant qu'en ont pas.... et j'suis bien placée pour en parler... tu vois moi quand j'vois ça y'a des jours qu' j'irais bien faire d'la politique pour gueuler...

LE DIRECTEUR : Toi faire de la politique, tu me fais sourire ;

LA SECRETAIRE : Et alors pourquoi pas, c'est la première année qu'cest dur, il faut écrire et apprendre ton discours, mais une fois qu'tu l'sais t'es peinarde... t'as pus qu'à dire la même chose pendant plus de vingt ans...à la fête de l'huma et à la télé .

LE DIRECTEUR : Je comprends mieuxbon maintenant pense à mon courrier et amène-le moi dans mon bureau dès qu'il est tapé.

(Il entre dans son bureau et Charles-Henri entre. Pantalon noir en tissus très léger, chemisier rose à frou-frou, bracelet, boucles d'oreilles, chapeau et maquillage soutenu, ce qui ne laisse aucune équivoque sur l'homosexualité du personnage)

LE FILS : *(voix efféminée)* Bonjour... bonjour.

LA SECRETAIRE : Bonjour mad... mons... heu bonjour.

LE FILS : Soyez gentille, dites à monsieur de Lamanière que Poupoune aimerait le rencontrer.

LA SECRETAIRE : M'sieur de Lamanière, il est pas là.

LE FILS : Je ne suis pas pressée, je vais l'attendre

LA SECRETAIRE : *(embarrassée)* Mais il est pas là depuis quèques mois... Euh, semaines, non j' voulais dire quèques jours.... et il a pas donné la date de son r'tour.

LE FILS : (*toujours voix efféminée et gestuelle appropriée*) Mais c'est embêtant ça, me voilà toute contrariée. Moi qui voulait le voir car choupinet... choupinet, c'est mon homme, choupinet m'a dit hier soir: c'est merveilleux je crois que j'ai enfin trouvé le petit nid d'amour dont nous rêvions depuis longtemps, et ça tout à fait par hasard, figure toi me dit choupinet que j'avais promis à doudou d'apporter chez le petit cordonnier de la rue Éric Michel ses chaussures à hauts talons en croco, et je suis passé devant une agence, qu'est-ce que je vois en photo couleur en plein milieu de la vitrine, le petit nid d'amour de nos rêves. J'ai alors relevé le numéro de la rue et le nom du propriétaire de l'agence afin que tu t'y rendes dès demain matin... Et pour ça, choupinet il est formidable, il a toujours le déclic quand il faut, sa première impression est toujours la bonne... Tenez quand on s'est rencontré pour la première fois c'était chez des amis dans un cocktail, je venais de casser un verre, j'étais rouge de honte, je sentais que j'allais éclater en sanglots, choupinet qui était là *(Il accompagne ses paroles par les gestes)* m'a regardé dans les yeux comme ça... Il s'est approché de moi... et m'a pris la main... puis m'a serrée dans ses bras j'en suis encore, encore toute émue rien que d'y repenser...*(il l'a relâche)* et depuis, nous ne nous sommes jamais séparés, alors je suis persuadée qu'il ne peut pas se tromper et que cette maison va nous convenir... mais comment on va faire si monsieur de Lamanière n'est pas là, c'est une catastrophe, moi qui étais persuadée que je pourrais acheter cette maison dès aujourd'hui.

LA SECRETAIRE : **Aujourd'hui ??????**

LE FILS : Bien sûr, aujourd'hui, je suis une enfant très gâtée mon choupinet ne me refuse rien, il m'adore.

LA SECRETAIRE : N' vous inquiétez pas mad... mons... not' directeur m'sieur P'titbois est là, j' vais lui d'mander d' vous r'cevoir.

LE FILS : Vous croyez qu'il sera assez compétent pour me conseiller, je n'ai quand même pas de chance moi qui aurait tant voulu m'adresser directement au patron de cette agence.

LA SECRÉTAIRE : Y'a pas de problème, car m'sieur Petitbois doit acheter cette agence dans peu d'temps... vous voyez, à quèques jours près, c'est comme si vous aviez déjà à faire au patron .

LE FILS : Mais il doit être riche monsieur Petitbois pour acheter une cette agence, et en plus c'est peut être un beau garçon, hein dites-moi tout sur lui avant que je le rencontre.

LA SECRETAIRE : Moi j' le trouve plutôt beau mec.

LE FILS : Peu importe après tout s'il est riche.

LA SECRÉTAIRE : Là j' pense plutôt qu'il est comme moi bien content quand la paye arrive, à part qu' lui il l'attend à partir du 25 et moi à partir du 10..... 15 jours d' plus à ramer, ça bousille.

LE FILS : Mais alors, comment il fait pour acheter cette agence s'il n'a pas d'argent?

LA SECRETAIRE : Il a eu une idée super, d'ailleurs il a toujours des idées géniales m'sieur P'titbois.

LE FILS : Je vois que vous l'aimez bien, et que vous devez bien vous entendre au travail,.

LA SECRETAIRE : C'est vrai qu'on s'entend bien. et même qu'on rie bien.. mais beaucoup moins qu'avant...

LE FILS : Moins qu'avant qu'est ce que vous voulez dire par là, j'adore toutes ces histoires, soyez gentille, racontez moi

LA SECRETAIRE : V'là, nous avions not' patron... notre ancien collègue.

LE FILS : Ah, parce qu'il n'est plus là?

LA SECRETAIRE : Non, il est parti c'est pas une grosse perte pour l'agence, ça a jamais si bien marché que d'puis qui s'est barré

LE FILS : Les affaires vont bien, mais vous en avez de la chance. Revenons à vos parties de rigolade que je m'amuse moi aussi.

LA SECRETAIRE : Avec Ritou. *(Elle rie)* C'est comme ça qu' sa gueularde de mère l'appelait ... ; on pouvait rire tout' la journée.

LE FILS : Ah bon, mais pourquoi? *(Il acquiescera avec des mimiques comiques soutenues les répliques qui suivent)*

LA SECRETAIRE : *(riant)* Il était cucul comme pas un... et puceau *(Elle rie)* Vous l'auriez vu c' nounouille toujours paniqué, c'était à en crever de rire.

LE FILS : Comme je vous comprends. *(Faisant semblant de s'amuser lui aussi)* Comme c'est drôle et si l'on reparlait un peu de cette maison.

LA SECRETAIRE : C'est vrai. on cause,. *(Elle va à la porte du bureau du directeur, l'ouvre sans frapper et dit)* Xavier, nous avons une... un... une personne qu' est vachement intéressée par une des propriétés qu'est en vitrine , elle tient même à acheter **aujourd'hui** car elle a été emballée par la photo ...

LE DIRECTEUR : *(De son bureau on entend)* **Acheter aujourd'hui**, mais avec plaisir, j'arrive de suite *(il entre en scène et découvre avec étonnement ce client efféminé)* Soyez la... le bienvenu cher... mons... mad.... *(Montrant la chaise visiteur du bureau du fils)* Je vous en prie, asseyez-vous. *(Pendant que le fils s'assoit, le directeur va prendre place au bureau du fils et dit)* Vous avez donc un idée précise de ce que vous voulez !

LE FILS : Choupinet qui est passé dans votre rue hier après-midi par hasard a eu un véritable flash en voyant dans votre vitrine la petite propriété pleine de fleurs avec des jardins d'hiver.

LE DIRECTEUR : Si votre choix est déjà fait, la tâche va nous être des plus faciles,*(prenant une fiche dans la corbeille)* je dois vous prendre quelques minutes pour établir un dossier succinct ..

(La situation est maintenant semblable à celle du fils en ligne avec la cliente ; la secrétaire et surtout le directeur vont être effarés par les propos et les attitudes de cet homosexuel d'un jour des plus entrepreneurs)

- LE FILS :** Est-il vraiment nécessaire de perdre du temps avec ces banalités administratives? Je préfère de beaucoup le concret... Pas vous monsieur ???... monsieur ????
- LE DIRECTEUR :** Petitbois
- LE FILS :** Petitbois... Mais c'est adorable et quel joli prénom il me cache le monsieur Petitbois.
- LA SECRÉTAIRE :** Xavier
- LE FILS :** Xavier... Oh oh oh Xavier, quelle coïncidence avant de vivre avec choupinet j'ai eu une aventure avec un Xavier mais lui, c'était un bel homme, tout ça c'est du passé...vous voulez très certainement connaître mon âge n'est ce pas?
- LE DIRECTEUR :** Entre autres, et aussi vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone
- LE FILS :** Oh là là, pas si vite, comment voulez vous que je vous réponde si vous me posez toutes les questions en même temps? *(Il se lève et va s'installer derrière le directeur et pose ses mains sur ses épaules en disant)* Attendez, ça sera plus facile, comme ça nous allons pouvoir suivre ensemble.
- LE DIRECTEUR :** *(Essayant de s'esquiver)* Je pense qu'il serait préférable que Cécile, enfin mademoiselle Huderon remplisse ce dossier. Elle est tellement habituée qu'elle le fera bien mieux que moi.
- LE FILS :** *(S'appuyant sur les épaules du directeur)* Mais non pas du tout, c'est beaucoup mieux ainsi, vous savez j'ai tout mon temps....
- LE DIRECTEUR :** Comme vous le désirez mad... mons... Votre nom s'il vous plaît.
- LE FILS :** Charly De La Croupe, fils adoptif de Robert Lapédale dit De La Croupe et de Jean Ressoy sa compagne... C'est une très longue mais merveilleuse histoire d'amour, si vous voulez, je peux vous la raconter vous verrez, c'est formidable.
- LE DIRECTEUR :** Non non non, je suis persuadé que ça doit être des plus intéressants, mais il ne nous faut pas trop nous attarder si vous voulez visiter tranquillement la propriété qui a retenu votre attention. Revenons à votre nom, de La Croupe... Vous écrivez ça comment?
- LE FILS :** Mais comme ça se prononce voyons! Pourquoi chercher des complications. *(Le directeur écrit. Le fils, s'apercevant qu'il se trompe se penche abusivement et lui prend la main pour corriger en disant)* Oh mais il ne fait même pas attention quand je lui parle, j'ai dit comme ça se prononce, pas Croupe K.. R... U... P. mais C.... R... O.... U.... P... E. ça serait bien dommage d'écortcher un si beau nom avec de si vilaines mains... mais si chaudes.
- LE DIRECTEUR :** *(De plus en plus mal à l'aise)* Continuons j'ai oublié votre prénom
- LE FILS :** Charly. Vous aimez Charly. ??????

LE DIRECTEUR : Oui, oui, bien sûr.

LE FILS : *(Lui mettant un doigt sous le menton)* Alors dites le moi bien fort et en me regardant dans les yeux.

LE DIRECTEUR : Que je dise quoi??

LE FILS : Que vous aimez Charly..... Mais il est devenu muet... On ne l'entend plus ... mais il n'aime pas Charly... dans ce cas, Charly reviendra quand monsieur de Lamanière sera de retour.*(il fait semblant de vouloir partir)*

LE DIRECTEUR : Non, non, ne partez pas j'étais ému, un peu fatigué, mais soyez sans crainte..... j'aime Charly. *(Il prononce ces deux mots très faiblement)*

LE FILS : Excusez-moi, mais je n'ai pas entendu vous disiez?

LE DIRECTEUR : *(plus fort)* Je disais que j'aime Charly.

LE FILS : Oh, ce qu'il est mignon ce grand bijounot quand il dit ça,..... ça me fait des choses.

LE DIRECTEUR : *(de plus en plus gêné et inquiet et donc pressé d'en finir)* Revenons à notre dossier, votre adresse s'il vous plaît ?.

(Il est alors interrompu par l'Interphone, la douch/giro se met à « clignoter »)

LA MERE : *(Interphone)* Mademoiselle Cécile....

(Cécile se précipite sur l'Interphone tandis que le fils et le directeur écoutent avec attention)

LA SECRETAIRE : Ouais m'dame d' Lamanière.

LA MERE : *(Interphone)* Cécile avez vous du nouveau depuis hier soir.

LA SECRETAIRE : Non m'dame.

LA MERE : *(Interphone)* Pourtant, j'ai fait un rêve cette nuit où je le voyais réapparaître magnifique de pureté dans sa belle soutane noire, le visage apaisé par ces quelques mois de prières et de vie monastique et fuyant les extravagances de tous ordres. *(jeu de scène soutenu du fils pendant cette réplique)*

LA SECRETAIRE : j' souhaite que vot' rêve s' réalise m'dame

LA MERE : *(Interphone)* Merci Cécile, et surtout s'il y avait du nouveau, appelez-moi immédiatement. *(la douche/giro arrête de clignoter)*

LE FILS : C'était sûrement l'épouse de monsieur de Lamanière, elle semblait bien embêtée la pauvre dame.

LE DIRECTEUR : Non, ce n'était pas son épouse, mais sa mère. Monsieur de La Manière est célibataire.

LE FILS : Bien évidemment, si il est religieux. , que suis je bête, mais pourquoi mademoiselle me disait tout à l'heure qu'il était absent, si il ne s'occupe pas de cette agence? expliquez moi??

LE DIRECTEUR : C'est sans importance... revenons à votre dossier

LE FILS : *(Simulant peu à peu la crise de nerfs)* C'est épouvantable, vous arrivez toute gentille, vous voulez acheter immédiatement et sans discuter le prix une très belle propriété et on vous refuse une petite histoire... choupinet mais mon choupinet ce n'est pas une agence, c'est un supermarchéil n'y a pas plus de chaleur humaine dans cette maison que dans un centre d'insémination artificielle. *(Il se met à pleurer, puis à hurler et enfin se précipite vers le directeur en criant tout en trépignant)* Je sens que je vais le griffer, que je vais le mordre.

LA SECRETAIRE : Xavier, je t'en prie raconte lui quéqu' chose, j' commence à avoir peur.

LE DIRECTEUR : Calmez vous.... Bien que ça ne présente aucun intérêt je vais vous raconter... Voilà... le fils de madame de Lamanière... un simple d'esprit

LE FILS : Simple d'esprit vous dites? *(dito ci-dessus, il acquiesce avec des mimiques comiques)*

LE DIRECTEUR : Enfin pas tout à fait fini si vous voyez ce que je veux dire

LE FILS : Mais c'est épouvantable!

LE DIRECTEUR : comme vous dites épouvantable, la quarantaine, ce cucul qui avait peur de maman et des femmes, la totale si vous voyez

LE FILS : Oui je vois... Continuez, ça devient intéressant.

LE DIRECTEUR : Et tout ça jusqu'au jour où recherchant dieu, il a rencontré le diable.

LE FILS : Le diable ????

LE DIRECTEUR : Sous la forme d'une créature perverse assoiffée de plaisir.

LE FILS : Mais je n'arrive pas à m'expliquer pourquoi il faisait la cour aux femmes s'il voulait devenir religieux.

LE DIRECTEUR : Le hasard a fait qu'il a eu au téléphone une très riche nymphomane qui voulait acheter la plus belle propriété que nous avons.. . soucieux de ne pas lui faire perdre cette très belle vente... nous l'avons... **fortement** encouragé a accompagner cette cliente pour faire visiter.... vous savez les affaires sont les affaires... Il faut savoir faire des sacrifices dans l'intérêt de la maison qui vous emploie.

LE FILS : Votre sens du commerce vous honore *(riant)* vous êtes des farceurs, j'adore les gens qui aiment s'amuser....et ensuite, que c'est-il passé?

LE DIRECTEUR : Bien, ils sont partis ensemble visiter la propriété.. et alors plus rien.. disparu.

LE FILS : Disparu!!!! mais où????

LE DIRECTEUR : C'est là le problème... Comme vous l'avez entendu, sa mère est persuadée qu'il est entré dans les ordres, à tel point qu'elle en rêve même la nuit maintenant. mais le temps passe, n'en parlons plus , reprenons notre dossier, nous en étions... à l'adresse, .. votre adresse... ?

LE FILS : Je vais vous l'écrire, ce sera plus simple, je vais mettre ma chaise à côté de la vôtre on va faire ça ensemble comme deux petits écoliers sur les bancs de

l'école,(*il s'installe et il remplit la fiche*) Voilà.. maintenant vous pourrez venir boire un petit thé tous les lundi après-midi, choupinet n'est jamais là le lundi après-midi on sera tranquillespour bavarder un peu.

LE DIRECTEUR : Je vous remercie mais je ne peux que rarement quitter l'agence..

LA SECRETAIRE : Plus maintenant puisque vous avez vot' future chargée de procuration?

LE FILS : Je ne savais pas que vous occuperiez dans un proche avenir des fonctions importantes dans cette maison.... vous allez exercer vos nouvelles fonctions bientôt?

LA SECRETAIRE : Dès qu' m'sieur P'titbois a acheté c't' affaire, j' pense que dans quèques s'maines tout s'ra fait.

LE FILS : Mes compliments également monsieur le futur patron. Vous devez être ravi,..ça va être une grande étape dans votre vie . ?.

LE DIRECTEUR : Depuis des années que j'attendais une possibilité, une faille , un accident , une maladie ;... je n'aurais jamais pensé que la chance me sourirait avec une femme... lui qui en avait si peur... Mais finissons de remplir cet imprimé, si vous voulez visiter puis **signer comme convenu le compromis aujourd'hui...** Profession?

LE FILS : Amant multiple.

LE DIRECTEUR : Ce n'est pas une profession.

LE FILS : Pour vous, peut-être, je peux vous dire que c'est une profession très lucrative...

LE DIRECTEUR : Effectivement, je ne l'avais pas vu sous cet angle... Situation de famille?

LE FILS : Libre entièrement libre et libéré qu'en pensez-vous Xavier? Xavier êtes vous libre et libéré? ...c'est sans importance... Je suis persuadée que nous sommes faits pour nous entendre...(*il se met debout et prend les mains du Directeur le forçant ainsi à se lever*) Regardez moi dans les yeux... Oui, comme ça tout près... Là, encore plus près... Et maintenant, qu'est-ce que l'on pense de Charly?

LE DIRECTEUR : Ah, ah, ah, ah.

LE FILS : Il en délire déjà (*Lui prenant ses deux mains et les posant sur ses fesses*) et ça, mon petit Xavier qu'est-ce que tu en penses. (*Le fils devient de plus en plus pressant*).

LE DIRECTEUR : Il faut finir de remplir le... (, *il se dégage et va et vient dans le bureau en essayant de trouver un motif*) C'est qu'il faut... C'est que je dois... J'ai un coup de fil important à passer. (*Il attrape nerveusement le téléphone et compose de façon hystérique un numéro*) Allô, allô, allô. Monsieur Trubert... C'est moi... Oui, oui, c'est moi... Moi qui ?... Bien moi, je vous appelle au sujet de..... du fils de Lamanière... Pourquoi du nouveau? Oui, oui du nouveau....je pense l'avoir vu demain... il faudrait que vous pourriez... comment souffrant... non, non... je préviens son père, sa mère, ses frères et puis ses sœurs oh oh ooh oh (*Il chante*)..... oui, oui du reposque j'aïlles tout de suite au lit non, non, pas au lit, pas au lit,Je vous embrasse monsieur Trubert. (*Il raccroche*)

LE FILS : Mais, c'est qu' il est adorable dans son genre... Mon dieu quel homme! Je le veux, je le veux... Je le veux!

LA SECRETAIRE : *(garce)* M'sieur P'titbois j'vous prépare les clés tout de suite ...

LE DIRECTEUR : Non, non... J'ai un dossier important à finir, je vous demande donc d'accompagner mad... mons... pour lui faire visiter la propriété qui lui plaît tant.

LE FILS : Je n'ai pas besoin d'aller visiter, vous savez, si choupinet a eu le déclic, c'est sûr qu'elle me conviendra, et en plus je fais toute confiance à qui, à qui? A Xavier qui va préparer tout de suite les papiers pour que nous signions.

LE DIRECTEUR : Cécile pouvez-vous me taper le compromis tout de suite afin que nous terminions cette affaire au plus vite.

LE FILS : Comment au plus vite, prenez votre temps j'ai encore quelques petites formalités à mettre au point avec ce petit bijounot...

LE DIRECTEUR : De quoi s'agit-il?

LE FILS : J'ai horreur d'un homme avec une cravate.

LE DIRECTEUR : S'il n'y a que ça, ce n'est pas un problème.
(Il retire sa cravate, pendant ce temps Cécile est occupée à taper son compromis tout en regardant d'un œil amusé l'embarras de Petitbois, embarras qui va s'accroître au fur et à mesure de ce qui va suivre)

LE FILS : Et cette chemise, regardez moi cette chemise, mais c'est qu'il n'a aucun goût pour s'habiller ce petit mignon là, je ne pourrai jamais signer un acte aussi important en présence d'un homme portant une chemise aussi banale.

LE DIRECTEUR : C'est que... Si j'avais su.

LE FILS : Mais ce n'est pas un problème, on va retirer ça tout de suite. *(Il s'approche et commence à déboutonner la chemise à Petitbois)*

LE DIRECTEUR : Non, non, pas ça, pas ça.....

LA SECRETAIRE : *(de plus en plus garce et moqueuse)* Rappelle- toi ce que tu as dit à Ritou : la vie commerciale a ses exigences, l'intérêt de l'agence doit être votre seule motivation.

LE DIRECTEUR : Mais si quelqu'un entrerait?

LE FILS : Tu préfères que l'on aille dans ton bureau, tu as raison on y sera beaucoup plus tranquilles.

LE DIRECTEUR : *(paniqué)* Non, non, pas dans mon bureau, pas dans mon bureau. Je veux rester ici, je veux rester ici.. ici.

LE FILS : En attendant je vais faire un chèque d'acompte (*il sort son chéquier de son sac*)... de combien dois-je faire le chèque?

LE DIRECTEUR : *(reprenant son esprit commercial)* Vingt pour cent, c'est à dire... soixante cinq mille euros, c'est bien ça.

LE FILS : Je vais faire un chèque de cent mille euros, ça fera un compte rond.

LE DIRECTEUR : Merci... Merci beaucoup.

LE FILS : Mais pas avant que vous ayez retiré cette chemise, de quoi avez-vous l'air avec une guenille pareille?

LE DIRECTEUR : Ah non, non, non, non pas la chemise, ça suffit comme ça! (*le fils remet alors son chéquier dans son sac et s'apprête à s'en aller*) Bon, puisque c'est ainsi je m'incline, mais vous faites immédiatement le chèque et vous signez le compromis aussitôt , puis je retourne dans mon bureau et vous vous débrouillez avec ma secrétaire ..

LE FILS : Quand il veut être gentil, il peut, je savais qu'il était commercial ce petit garçon là, qui c'est qui qui va avoir son gros chèque, c'est... c'est... (*Le directeur commence à ôter sa chemise doucement et avec gêne et ridicule. Le fils le regarde alors en souriant puis en riant de plus en plus fort. Puis il retire d'un trait son chapeau et dit d'une voix normale*) Il est frais le Petitbois. !!!

LE DIRECTEUR : Vous !!!!!

LA SECRETAIRE : Oh m'sieur d' Lamaniere!!!! (*Ils sont stupéfaits et sans voix*)

LE DIRECTEUR : Comment vous avez pu..?

LE FILS : C'est grâce à vous monsieur Petitbois.

LE DIRECTEUR : Grâce a moi?

LE FILS : A vous et à mademoiselle Huderon, ne souhaitiez-vous pas que ce nigaud de Ritou acquiert de la personnalité, devienne un homme comme vous le disiez si bien, et bien soyez heureux, c'est fait... (*Il ôte quelques bijoux et ouvre son corsage à froufrou*) Comme vous pouvez le constater, j'ai suivi avec attention vos précieux conseils

LE DIRECTEUR : Nous sommes persuadés que vous avez donc maintenant le sens de l'humour ...et que vous comprendrez.

LE FILS : Bien sûr que je comprends.... que vous êtes des enfoirés

LE DIRECTEUR : Cette situation est inconfortable, je vais me retirer dans mon bureau.

LE FILS : Je crains que vous n'ayez pas tout compris.

LE DIRECTEUR : Compris quoi?

(*Pendant ce temps la secrétaire s'est approchée de l'Interphone et a appuyé sur le bouton, la douche/giro « clignote » on entend alors*)

LA MERE : (*Interphone*) Vous m'avez appelé mademoiselle Cécile.

LA SECRETAIRE : Vo... votre fils est dans l'agence.....

LA MERE : (*Interphone*) Mon Ritou ici...Mon dieu ce n'est pas possible... passez le moi tout de suite que je l'embrasse.

(*Le fils fait signe qu'il ne veut pas parler à sa mère*)

LA MERE : *(Interphone)* Ritou enfin, je savais que tu reviendrais avant de prononcer tes vœux perpétuels... Ritou, tu m'entends... Tu m'entends... *(le fils confirme de la tête qu'il ne veut pas parler à sa mère)*

LA SECRETAIRE : J' suis désolée m'dame d' Lamanière mais vot' fils veut pas vous parler.

LA MERE : *(Interphone)* Comment il ne veut pas me parler .. mais c'est un comble,.. j'exige qu'il me parle... Il sait pourtant très bien que je ne tolère pas qu'il ne fasse pas ce que je lui demande.... Ritou **je t'ordonne de me répondre...**

LE FILS : *(Il arrête l'Interphone , la douche/giro arrête de « clignoter » : en disant)* Je m'occuperai d'elle après... alors le futur patron et la chargée de procuration je ne vous entend plus... Petitbois vous étiez plus brillant dans l'offre généreuse que vous avez faite à l'autre gueularde.

LE DIRECTEUR : Vous êtes au courant!

LE FILS : Je suis venu à l'agence hier soir, et j'ai vu la copie du courrier que vous avez adressé à ma saloperie de mère.

LA SECRETAIRE : Vous savez m'sieur d' Lamanière, moi j'y suis pour rien , c'est m'sieur Petitbois qu' a tout pensé.

LE FILS : Pour des amants vous ne semblez pas être en parfaite harmonie.

LA SECRETAIRE : C'était qu'pour passer l'temps.

LE FILS : Serait-ce que monsieur Petitbois n'est pas un bon partenaire?

LA SECRETAIRE : J'ai pas dit ça.

LE FILS : Et bien alors, il va vous faire un petit calin... mais oui, allez... allez approchez-vous mademoiselle Huderon... plus près... encore plus près... Il ne semble pas réagir... qu'est-ce qu'il lui arrive...: Vous n'allez tout de même pas me dire qu'avant mon arrivée c'était comme ça.

LA SECRETAIRE : non m'sieur d' Lamanière

LE FILS : Il faut le mettre en condition, n'est ce pas mademoiselle Huderon?

LA SECRETAIRE : Qu'est-ce que vous voulez dire?

LE FILS : Je veux dire que si vous ni mettez pas du votre il risque de rester longtemps comme ça .. allez retirez votre tee-shirt ça va peut être lui donner des idées

(Le directeur et la secrétaire le regardent avec inquiétude)

LE DIRECTEUR : Vous abusez de la situation, vous êtes ignoble.

LE FILS : Qui est le plus ignoble dans cette affaire ? ? ?

LE DIRECTEUR : Vous ne croyez quand même pas que nous allons accepter vos perversités.

LE FILS : Comme il vous plaira *(Il prend le téléphone et commence à composer un numéro)*

LA SECRETAIRE : Non, non j' veux pas perd'e ma place ni aller en prison, et mon Gégé qu'est ce qui f'ra pendant ce temps là ... J' préfère...

(Elle commence alors à retirer son tee-shirt, il raccroche le téléphone, quand elle est en soutient gorge, on entend alors des bruits de pas bruyants dans l'escalier côté jardin, car très mal assurés puis la voix de la mère qui s'approche de la porte côté jardin menant à l'appartement)

LA MERE : *(Derrière la porte)* Ne pas avoir voulu me parler je vais te faire voir moi... ..espèce de mal élevé, de dépravé, de bon à rien, de...

LE FILS : TA GUEULE MAMAN.
(Noir ou fermeture du rideau)

Salut des trois comédiens puis la secrétaire prends la parole :

Et les mecs.... les nanas aussi...vous savez qu' Gégé y veut changer la bagnole.....alors j'compte sur vous pour nous envoyer vos pot' tous les à heures.....faites pas les cons, dites leur pas qu'vous vous êt' emmerdés....autrement y vont pas v'nir.... pensez à ma bagnole !!! Salut !!!